



Programme « *Shared Resources, Joint Solutions* »

## Secteur privé et biodiversité

Atelier de renforcement des capacités des ONG sur l'accompagnement des entreprises dans la gestion et la valorisation de la nature

Du 26 au 29 septembre 2017, Grand-Popo, Bénin



## Synthèse des travaux<sup>1</sup>



Une vingtaine de participants a pris part, du 26 au 29 septembre 2017 à Grand Popo au Bénin, à l'atelier de renforcement des capacités des ONG sur l'accompagnement des entreprises dans la gestion et la valorisation de la nature. Ils étaient constitués des Membres de l'UICN, des partenaires du programme SRJS au Bénin et au Togo, de la GIZ et de l'UICN (Siège, Pays-Bas et PACO). Organisé dans le cadre du programme SRJS (*Shared Resources, Joint Solutions*), l'atelier visait à amener les OSC participantes à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour élaborer des stratégies d'engagement des entreprises en vue de transformer les politiques et les pratiques de ces entreprises pour la valorisation et la conservation des Biens Publics Mondiaux<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Le rapport complet sera disponible la semaine du 9 octobre.

<sup>2</sup> L'ensemble des biens accessibles à tous les États qui n'ont pas nécessairement un intérêt individuel à les produire ou à les prendre en charge.

De manière spécifique, il s'est agi de :

- Créer une compréhension commune des **raisons pour lesquelles l'engagement des entreprises est nécessaire** pour garantir les Biens Publics Mondiaux;
- Clarifier **les manières dont différents types d'engagement des entreprises peuvent être utilisés à différentes étapes**, en particulier pour amener les sociétés à reconnaître l'importance de la nature et à gérer leurs impacts, et leurs niveaux (à savoir les niveaux paysage et national) ;
- **Poser les jalons de la conception d'engagements transformationnels des entreprises** et plus particulièrement l'évaluation des risques et des opportunités, l'approche à l'engagement et développement d'arguments.

La facilitation, selon l'approche participative, était assurée par Nadine McCormick du Programme Biodiversité et Business de l'UICN Siège, appuyée dans cette tâche par Maximin Djondo (ONG Bees), Jan Kamstra (UICN Pays-Bas), Gautier Amoussou (ONG Eco-Bénin) et Félicité Mangang (UICN-PACO).

## I- Cérémonie d'ouverture

Elle était présidée par **M. Maximin Djondo, Directeur Exécutif de l'ONG BEES, Membre de l'UICN**

Par ailleurs coordonnateur du programme SRJS au Bénin, M. Djondo s'est dit réjoui de l'opportunité de cette rencontre qu'il espère être le début d'un cheminement ensemble, et a hâte d'utiliser la dynamique et l'énergie de tous pour changer les pratiques des entreprises dans notre région. Il a ensuite remercié le représentant du maire de Grand-Popo, le gouvernement béninois à travers le CENAGREF, la GIZ et tous les participants pour leur présence effective à cet atelier qui permettra de mettre en place un cadre de concertation dans le but de nouer un dialogue avec les entreprises pour améliorer leurs pratiques de gestion de la biodiversité dans notre région.

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par les interventions suivantes :

### - M. Langue Udo, Chargé de projet Réserve de Biosphère Transfrontalière du Mono

Il a entamé son propos en indiquant que la reconnaissance par l'UNESCO de la réserve de biosphère est claire, mais le dialogue engagé entre les différents acteurs (communautés locales, OSC, Etat, secteur privé, ...) n'est pas encore effectif. Pourtant, tous ces acteurs sont sensés travailler en harmonie pour préserver les ressources naturelles dans la réserve. Aussi, la plupart des entreprises dépendent des services de nos écosystèmes (santé des travailleurs...), même si elles ne le savent pas parfois. Cet atelier est donc l'occasion de discuter de la manière d'entrer en dialogue avec le secteur privé afin de l'intégrer dans la démarche de gestion durable des ressources naturelles.

### - M. Ferdinand Kidjo, Directeur technique, CENAGREF

M. Kidjo a rappelé que le CENAGREF a été précurseur de l'adhésion à l'UICN comme Membres, des organismes publics et de la société civile béninoise. Promoteur de projets d'appui aux ONG pour la création des réserves communautaires et/ou communales, cette institution s'est dotée d'outils pour susciter les engagements des entreprises (banques, assurances, agences de voyage, ONG...). Et en tant qu'entreprise d'Etat, le CENAGREF a établi des conventions de partenariats avec les ONG et entreprises axées sur le Partenariat Public-Privé, et les appuis conseils pour la conservation ; et contribue à l'amélioration du cadre juridique actuel devant faciliter l'engagement des entreprises et une collaboration entre les entreprises et les ONG pour la gestion durable de l'environnement.

### - M. Jan Kamstra, UICN Pays-Bas

Très heureux de voir tout ce monde rassemblé dans le cadre de cet atelier, M. Jan Kamstra a invité tous ceux qui ne font pas partie de la grande famille UICN à la rejoindre comme Membre et/ou experts de Commissions, selon les cas. Les actions du secteur privé ont des impacts visibles au Bénin. La ville de Grand-Popo qui nous accueille est un lieu touristique, situé au cœur du corridor historique (Lagos-Abidjan) avec leurs grands ports respectifs. M. Jan Kamstra a rappelé l'importance de préserver notre capital naturel. Pour lui, c'est le bon moment de commencer par le Bénin, en collaboration avec les Togolais, la réflexion sur comment impliquer le secteur privé dans la gestion des écosystèmes.

### - M. Dossou Bodjrenou Josea, ONG Nature Tropicale, Membre de l'UICN

Il a procédé à la brève présentation de l'UICN, le plus grand réseau environnemental du monde. L'UICN est une Union diversifiée avec 1400 Membres (gouvernements et société civile) dans 160 pays dont 10 au Bénin. Elle a une compétence reconnue (six commissions d'experts avec un effectif de 900 personnes dans plus de 50 pays). Elle dispose de 11 bureaux régionaux et de plus de 50 bureaux nationaux dans le monde

entier. L'Union travaille pour collecter des données au niveau international avec des scientifiques, à travers différents projets, dialogue entre différents acteurs (ONG et entreprises par ex). Le lancement du comité national de l'UICN au Bénin envisagé très prochainement.

**- Le discours de M. Gnonkokpon Prosper, 2<sup>ème</sup> adjoint au Maire de la Commune Grand-Popo, représentant le Maire empêché**

Au nom de Monsieur le Maire et du Conseil Communal de Grand-Popo, il a souhaité la bienvenue à tous les participants à Grand-Popo. Pour M. Gnonkokpon, la protection des "Biens Publics Mondiaux" n'est pas un nouveau concept. Cependant, leur gestion est souvent source de conflits dans le but d'y avoir la main mise. Il a ainsi exprimé sa gratitude à l'ONG ECO-BENIN et son partenaire l'UICN pour la mise en œuvre du programme SRJS. Monsieur le 2<sup>ème</sup> adjoint au Maire a enfin émis le vœu que cet atelier permette aux participants de s'approprier les connaissances et outils pour prendre des décisions promptes, efficaces et efficaces en faveur de la nature et des services écosystémiques.

## **II- Déroulement des travaux**

Les participants ont validé l'ordre du jour et désigné des rapporteurs journaliers.

Les points ci-dessous ont été abordés et suivis d'échanges :

- Engagement des entreprises ;
- Situation au Bénin en ce qui concerne les entreprises et le développement durable ;
- Panel sur les "défis et les opportunités liés aux ressources du Bénin" ;
- Développement d'arguments pour l'engagement des entreprises ;
- Du risque à l'opportunité : un cadre de conception d'engagements transformationnels ;
- Application des différents types d'engagement (outils développés et utilisés) ;
- Stratégie de l'UICN pour transformer les pratiques des entreprises ;
- Critères de succès pour la mise en oeuvre d'une approche stratégique sur la biodiversité au sein d'une entreprise.

Aussi, les discussions et exercices de groupes sur la base de canevas, ont permis aux participants de réfléchir sur les aspects suivants :

- Grille d'écoute ;
- Quels changements souhaités en termes de pratiques des entreprises dans nos paysages respectifs ?
- Processus de changements réussis (Sensibilisation, Désir, Connaissance, Capacité, Renforcement) ;
- Expériences d'engagement des entreprises : défis et succès ;
- Identification des risques ;
- Identification des moteurs du changement au sein de l'entreprise
- Élaboration de plans d'action

A l'issue des différentes présentations et restitutions des exercices de groupe, les participants ont posé des questions de compréhension, fait des observations et apporté des contributions pour une meilleure compréhension de l'engagement des entreprises et des stratégies à adopter pour une collaboration éventuelle.

Les différents échanges ont fait ressortir les points saillants suivants :

**- Conseils pour un changement réussi :**

- Le patron qui veut le changement ;
- Constater qu'il y a une opportunité ;
- S'inspirer de bons exemples ;
- Motiver l'adhésion du bon nombre/renforcement ;
- Prendre conscience de son état initial ;
- Il faut partir d'un constat/déclic (besoin de changement) ;
- Avoir des aptitudes pour un changement ;
- Reconnaître le rôle de chacun dans le processus ;
- Volonté à se projeter dans le futur ;
- Confiance entre les acteurs pour opérer le changement ;

### - Enseignements suite aux études de cas des engagements des entreprises :

- Visite d'échanges ;
- Utiliser un cabinet d'audit pour commencer ;
- Investir dans les relations/prendre le temps ;
- Amener les acteurs à adhérer au processus ;
- Créer la confiance entre les acteurs ;
- Trouver un intérêt financier ;
- Avoir une vision partagée ;
- Ne pas sous-estimer les personnes ;
- Trouver et frapper à la bonne porte (ex : plan d'action Cimbenin ; chargé de communication des l'entreprise).

### - De manière générale

- Rendre l'information disponible (ONG et secteur privé) ;
- Les ONG locales doivent s'organiser (réseau), travailler ensemble et envisager d'aller vers les entreprises pour les convaincre avec des arguments concrets (Ensemble, on est plus forts !) ;
- Les ONG doivent arrêter de mettre l'accent sur les projets/financements comme 1<sup>ère</sup> étape (point d'entrée) pour la discussion avec le secteur privé ;
- Les ONG et le secteur privé doivent développer une approche de paysage plus holistique dans laquelle les services écosystémiques et les problèmes de biodiversité sont abordés ;
- Mettre l'accent sur les sites où les actions des entreprises entraînent des impacts visibles ;
- Prendre en compte des préoccupations des populations par les entreprises dans la mise en œuvre des projets ;
- Prioriser les actions dans le processus d'approche des entreprises ;
- Envisager des connections entre les ONG locales et celles internationales ;
- Il faut investir dans le relationnel (derrière les entreprises se cachent les personnes) ;

### III- Visite de terrain à CimBenin et échanges avec CimTogo/ScanTogo

La visite de terrain a été effectuée sur la carrière d'exploitation de calcaire de la société CALCIM Bénin à Lokossa (Bénin) qui approvisionne les filiales du groupe au Togo (CimTogo) et au Bénin (CimBenin), membre du groupe Heidelberg. Consciente des impacts de ses activités sur l'environnement et les populations locales, le groupe Heidelberg dispose en son sein d'un programme de Gestion Environnementale et Social qui se traduit sur le terrain par diverses actions (restauration des espaces exploités, suivi sanitaire rigoureux des employés, gestion des déchets sur site, œuvres sociales à l'endroit des populations, versement de la taxe communale, écoute et prise en compte des attentes des riverains, organisation du concours *Quarry life awards*. Les participants ont discuté en petits groupes avec les responsables béninois et togolais du site d'extraction pour identifier les moteurs de l'engagement des entreprises sur les questions environnementales et sociales. Un autre exercice a permis à quatre volontaires de défendre leurs projets environnementaux devant les cadres de CimTogo qui ont évalué les approches et argumentaires des uns et des autres.

A travers ses différentes activités, les participants ont pu comprendre que pour envisager ou obtenir une collaboration active avec le monde des entreprises, ils doivent :

- Bien connaître les entreprises auxquelles ils veulent s'adresser ;
- Avoir une idée précise et claire de ce qui les pousse à aller vers les entreprises ;
- Être convaincu et convaincant sur la pertinence, la faisabilité et les impacts visibles et mesurables de leur idée de projet pour lequel ils sollicitent les entreprises ;
- S'exercer à développer un argumentaire qui utilise leur langage et s'appuie sur les moteurs de leur engagement (réputation, juridique, ...) ;
- Mettre en valeur les actions positives de l'entreprise, mais faire attention à ne pas (au cours du dialogue) s'engager sur des sujets qu'ils maîtrisent mal/peu (comme la rentabilité ou la gestion de la concurrence).

Les entreprises sont prêtes à ouvrir leurs portes aux OSC qui proposent une approche construite et professionnelle où elles identifient clairement une dynamique de coopération gagnant-gagnant. Les participants et les entreprises ont constaté que cette approche d'échanges et de visites sont très efficaces pour approfondir la compréhension et confiance mutuelle.

#### **IV- Prochaines étapes**

Les participants ont travaillé sur les stratégies et plans d'action (avec les responsabilités et les délais) pour engager les sociétés de ciment et de barrages hydroélectriques dans les bassins du Mono et de l'Ouémé, en lien avec la Réserve de Biosphère Transfrontalière du Mono. Ils ont également identifié les actions à mener après cet atelier en matière de communication, d'opportunités pour échanger dans les prochains mois, d'engagement (premiers pas !) avec les entreprises. Aussi, des tentatives de réponses ont été apportées aux questions recensées au cours des travaux.

L'évaluation de l'atelier a donné de constater que les participants ont été globalement satisfaits. Ils ont par ailleurs donné leurs avis sur ce qui a été bien faits et les points à améliorer.

Les participants remercient le peuple Béninois pour l'hospitalité et l'accueil chaleureux dont ils ont bénéficié tout au long de leur séjour.

Grand Popo, le 29 septembre 2017

Les participants